



Hunt Institute for Botanical Documentation
5th Floor, Hunt Library
Carnegie Mellon University
4909 Frew Street
Pittsburgh, PA 15213-3890
Telephone: 412-268-2434
Email: huntinst@andrew.cmu.edu
Web site: www.huntbotanical.org

The Hunt Institute is committed to making its collections accessible for research. We are pleased to offer this digitized item.

Usage guidelines

We have provided this low-resolution, digitized version for research purposes. To inquire about publishing any images from this item, please contact the Institute.

About the Institute

The Hunt Institute for Botanical Documentation, a research division of Carnegie Mellon University, specializes in the history of botany and all aspects of plant science and serves the international scientific community through research and documentation. To this end, the Institute acquires and maintains authoritative collections of books, plant images, manuscripts, portraits and data files, and provides publications and other modes of information service. The Institute meets the reference needs of botanists, biologists, historians, conservationists, librarians, bibliographers and the public at large, especially those concerned with any aspect of the North American flora.

Hunt Institute was dedicated in 1961 as the Rachel McMasters Miller Hunt Botanical Library, an international center for bibliographical research and service in the interests of botany and horticulture, as well as a center for the study of all aspects of the history of the plant sciences. By 1971 the Library's activities had so diversified that the name was changed to Hunt Institute for Botanical Documentation. Growth in collections and research projects led to the establishment of four programmatic departments: Archives, Art, Bibliography and the Library.

52

Mr. Knox 15/4

generally for the best
May 13
1825

Dear Sir,
Sir Charles Giesecke,
address is - Royal Dublin
Society House
Dublin

I hope if you or any of your
friends should visit Dublin that
you will not fail to call upon
me also - My address is
N^o 8 Merion Square East -
I have also a Country House at
Roptreevor - near Newry in
the County of Down - where I

Mr. Knapp
82
Generally pass the Autumn and
where I shall be particularly
happy to receive any presents for
may be so good as to recommend
to me a copy of *Journal of*
Jan - is quite

Yours truly,
Wm. G. oblique

I hope if you are
George Knapp
you will not fail to call upon
me also - my address is
No. 8 William Street East -
I have also a number of
papers - over 1000 and
the count of them -

Ich habe mich sehr in Betrachtung, daß ich auch so viel von
 den andern freyung der mir gütlich überantworten Pflanzen
 anzeige. Ich ist mir ein Dank und eine Befreyung der beyden walt
 so werden mir gleich weniger viele. Gutzacht, Gutzacht weyden
 eines. Die Veränderung meines Befreyung mit freyung weyden. Ich enthalte
 mich daher auch nicht davon pflicht, werden ich auch in Betrachtung
 mich von Herrn Dr. Rühlmann willigheit von beyden freyung
 Herr bei kommen und meine Befreyung solcher Pflanzen, welche Herrn
 fassen über fande, sind als sind mir lieb bey zu fassen. Ich deshalb
 Herrn freyung zu gewiß haben. Ich ist mir einmal Herr halter
 in fande fache, so habe ich mit Befreyung der letzten diejenigen
 an die zeigen, welche die Befreyung sind wie fassen. Weiden will leben.
 Die fache ist oder es fallen der fache weyden von einigen
 deshalb die fache, von dem gütlich Befreyung in fache.
 Die mit deshalb kommen Gutzacht und Conies, wenn Herr Befreyung
 so nicht, werden mir weyden will kommen bey. Ich habe
 Gutzacht von weyden Pflanzen bewahrt, welche Herrn fassen, und
 welche ich Herrn auch in der fache will fassen. Ich habe ich
 glaube ich, werden wir am besten weyden und weyden Befreyung
 complexen können. Ich habe es sehr fassen beyden freyung
 bei ich sehr weyden. Ich fassen ganz allein mit Herrn bei fande
 von Herrn Gutzacht in meine Befreyung will fassen zu weyden.

57

Leu 3^e Juin 1818
1818

Qu'il deviez-vous puer de mon Silem, monsieur et Respectable ami,
pauvrement le retard qu'a mis votre lettre à me parvenir, Soudainement
des occupations sans nombre produites par mes cours et par les embarras des
préparatifs d'un mariage qui ne se célébra qu'au mois d'août, mais qui
absorba presque tout le tems que me laissent mes cours; ^{Sur la cause de ce retard,} cette position ne serait
pas sans agrément, ~~car l'on n'était tourmenté par l'idée qu'elle sera un~~
plus agréable après la vie, et ~~car l'on avait un peu plus de tems à~~
~~soigner son jardin.~~ votre paquet n'est arrivé qu'au commencement de dernier mois.

J'ai parcouru très rapidement le paquet de Mr. Lilius et le Vata,
j'y ai trouvé de belles espèces, peu de nouvelles, mais plusieurs en bel état.
Les dernières ne plaisaient autant que les premières. Depuis j'en
ai de nouvelles de l'aimable Feunij, et un nouveau paquet de Mr. Lilius
qui ne contenait que des polyptères. Je n'ai le tems de rien vérifier
de rien ~~se~~ examiner en détail; je reviens cet avant d'hydrographie des
vacances, que je passerai à la campagne avec une femme qui sera la moitié
de mes amis; il me serait impossible de les oublier, au milieu de objets
vers dont ils enrichissent mes collections.

Je n'ai pas les yeux malades, comme vous, mais j'ai le sang à la tête
et alors il m'est impossible de travailler; le mariage calmera cette affection.
il me tarde de voir votre travail sur les plantes du jardin
du roi; j'en profiterai pour mon jardin.

Sans un collègue de lycée, je n'avais rien de mieux depuis 6 mois,
c'est une jeune femme professeur de Chironique, élève d'un de Mr. L. de Mr. Desfontaines,
à intervalle dans mon jardin de France, tout agée j'avais ramassé en leur
depuis 10 ans, et préparé des échantillons de plantes marines, autant
que ses occupations le lui permettait. — il surage de la marche rapide
de tems qui ne lui permet pas de faire tout ce qu'il désirerait; il attend
les vacances avec impatience pour les passer au bord de la mer et se
livrer entièrement à l'étude de *Chalasiophyta*.

Lorsque j'aurais le temps je vous ferois un livre aussi complet que possible, mais dans ce moment faire un pareil travail me seroit aussi impossible que de prendre le bain avec les dents; — notre côle n'est pas très riche, et faut aller à 8 & dix lieues et rester absent plusieurs jours pour trouver quelque agne, ou bien se rendre au bord de la mer après un orage, braver le vent et la pluie, pour obtenir avec l'on a trouvé mille fois. Je ne suis plus très jeune, je ne suis pas riche, de sorte que je fais rarement de ces courses; en outre, ~~plusieurs~~ plusieurs causes avoient altéré ma santé depuis 1883, et ce n'est que cette année que j'ai retrouvé mes jambes & ma tête. Je fais un bon usage pour les conserver. —

Vous avez rompu avec les anglais, si cela vous arrange vous avez bien fait. Quant à moi je leur suis fier qu'ils m'écrivent. Dr. Currier ne répond à rien de ce que je lui dis, mais se laisse arriver aucun anglais en Normandie (de ceux qui sortent de l'antiquité ou de l'histoire) sans me le recommander et sans m'envoyer quelque chose, je n'ai jamais la seule chose que je lui demande, la suite de son histoire des faunes, et des échantillons des espèces qui me manquent. — M. Hach nous a montré lorsque la goutte le laisse tranquille; Goutte & Vieillesse s'opposent un peu aux relations actives; M. Leach zoologiste, écrit ses billets, et m'a fait un bel envoi de polyptères; je ne connais aucun autre anglais. —

Henry ne m'a rien dit par Mr. D. L. — moi je dis franchement que j'ai un de lui de quelques ouvrages, que m'ayant écrit qu'il voulait faire les frais de deux planches de mon ouvrage, je l'ai imprimé; j'ai fait acheter pour lui des livres à Rouen, que j'ai lui l'argent pour aucun de ces objets, et que je ne lui en parlerai jamais, parce que les ouvrages, qu'il m'a donnés, valent dix fois au moins, ce que j'ai déboursé. —

Lisez attentivement les premières pages de ma histoire des algues, j'ai attaché de front une qui est proposée de mes travaux, faites de même pour les plantes marines. on ne doit rien craindre quand on dit la vérité.

Je n'ai aucun correspondant dans l'Amérique Septentrionale, gardez les plantes marines, mais communiquez-moi les algues si par hasard on vous en envoie. —

Le mot hydrophytes vaut mieux que thalassophytes pour vous qui tenez les empereurs de ce nom aux plantes marines, si jamais je me décide à mettre ces plantes dans la même classe, j'abandonnerai mon nom et j'prendrai le votre, mais tant que j'isolerais les végétaux de la mer ~~est~~ sans analogie, le nom que j'ai proposé me semble préférable.

Commencez-vous la nouvelle édition de la philosophie Botanique de Sprengel, le système universel des végétaux de Duedelle, l'ouvrage de Rossmore, j'ai n'ai encore aucun de ces livres, qu'en pensez-vous? —

pour un vingt garçon de 39 ans, amoureux comme un jeune g. de 18, je vous envoie une bien longue lettre, l'amour ne me fait point oublier l'amitié et j'ai trop à me louer de votre correspondance et de la vérité de votre jeune pour vous négliger au seul instant, mais je vous en voudrais toujours d'avoir pué presque à ma porte sans vous arrêter et faire la connaissance personnelle de votre plus sincère ami. adieu tout à vous. —

son le rapport politique. Notre état Sanctissime est l'Amérique dans tranquilité; le nombre des partisans de la république américaine augmente chaque jour, mon travaux les étrangers et tout les anglais. nous ignorons tout ce qui se passe en France, mais nous en vivons: ce qui nous intéresse et nous rend est le marché actuelle du gouvernement, l'habitude qui regard partout, et l'amour de la vérité comme on n'a pas depuis plus de 30 ans. —

C.F.4.R

Monsieur

Mertens

professeur de philosophie
Naturaliste

à Bremen

Caen 15^e 8^{bre} 1818

59
Monsieur et Respectable ami

M^r. Duval veut de m'écrire de Paris pour me demander si j'avais quelque chose à vous envoyer; sa lettre m'est parvenue à la campagne de ma femme où j'ai passé de vacances bien agréables, et que je quitterai à la fin du mois. J'ai répondu à votre ami que je n'avais rien que des gravures que je joins à la présente; à moins de vous abonner au Dictionnaire de Linné, naturelle, vous ne pourriez vous les procurer, ~~mais~~ comme j'ai fourni les sujets, l'on m'a donné 6 exemplaires de ces gravures; j'ai le plaisir de vous en offrir un comme à un de mes meilleurs amis, à un des plus savants botanistes qui soient. —

vous sçavez bien que je suis marié, et chaque jour je me félicite de mon bonheur; depuis plus de 6 ans j'aime ma femme, mais toujours rebelle et même refusé, j'avais perdu tout espoir. enfin les circonstances ont changé et au moment où je m'y attendais le mieux une aversa de félicité a lui pour moi. J'espère que pare regretterai jamais l'indépendance et la liberté dont j'ai joui depuis que j'ai été. —

mon épouse est d'une des meilleures familles de toute la Normandie, à la mort de ses parents elle aura une très belle fortune qu'on lui a assurée par le contrat de mariage; en attendant nos vivres avec une mère et une tante dont c'est la fille adoptive. —

Depuis ma dernière, j'ai vu M^r. M^r. de cette tumeur; ils n'ont fait que paraître et disparaître, ayant été rappelés en Angleterre par la maladie du frère aîné de M^r. Tumor qui a perdu la tête. M. Deurin & m'a promis beaucoup de choses; il a visité environ la dixième partie de mes plants marais, il pense que ma collection est plus belle que la sienne en nombre d'espèces, mais non en qualité d'espèces; la cause est facile à connaître; on lui a donné comme à une femme riche & puissante & à moi comme à un simple & pauvre amateur. — au reste j'espère encore augmenter ma collection quoique bien lentement. —

Aussitôt mon retour à la ville et lorsque les courres seront en
 activité je vous ferai un envoi de toutes les plantes marines
 non articulées dont je pourrai disposer soit en beaux échantillons
 soit en fragments, j'y joindrai peut-être des plantes marines
 articulées; j'adresserai le paquet à M^r Duham qui vous le
 fera parvenir par la première occasion qu'il trouvera.

et hyver je publierai un petit supplément à ma Histoire
 des polyptères ainsi que la description des polyptères fossiles qui se
 trouvent aux environs de Paris, il y en a plus de 60 espèces toutes
 inconnues. — pour me relever je continuerai ma flore marine
 de tous les côtés; je voudrai bien que votre ouvrage parut avant
 la mienne afin que j'aie pu en profiter. —

adieu, mon respectable ami, mes amitiés à votre aimable
 femme.

tout à vous

L'Amoureux

Den 3ten Julius bis 30 den Augustus in 90 Tagen.

über Fambing über Kiel bis Lügden	4	12	16
in Lügden	6	12	
über Fambing bis Wiedfelde	12	24	
in Wiedfelde	6	30	
über Sylde in Rostock, auf Ost zu Wylde bis Wiedfelde	12	11	22
über Wylde, auf Lütten	2	13	
in Lütten	5	18	
bis Lütten	4	22	
in Lütten	5	27	
über Lütten, Freystadt auf Lütten	2	29	
in Lütten	7	36	
über Wylde bis Lügden	4	9	
über Wylde, Gölpe in Lügden	2	11	
in Lügden	8	19	
über Lügden	2	21	
über Göttingen bis Lütten	4	25	
in Lütten	2	27	
über Lütten bis Fambing	3	30	
		90 Tage	



H^r Prof. Dr.
dem Herrn Prof. Dr. Mertens
in
Herrn. Bremen

Luzinijne Baum, Querschnitts Stamm, für die gütige Mit-
 theilung der Querschnitts Rinde, unvollständig, jedoch
 die Rinde ist sehr, schön, und sehr schön, jedoch
 über die genaue gamin. von Lehmann liegt in
 die, weil man in der Rinde eine gute Rinde
 findet, die feinsten Rinde von Lehmann und
 Wahlenberg's Rinde unvollständig, aber in die Rinde
 gefaltet, und kann man beide Rinde gefaltet
 sehen die für Jahre wägen. Ich habe mich einige
 Male, aber nicht mehr ist das ein Pflanzenstück
 welches die Jahre wägen, deshalb bitte ich
 mich dasjenige zu nennen was man für die
 Rinde Rinde nach sagt. Rinde gamin
 sind nicht alle unvollständig, das liegt
 die Rinde die man für die Rinde
 das ist eine Rinde für die Rinde
 kann die ist die Rinde unvollständig.

Die Rinde ist in der Rinde 1812 in Bremen
 eine Rinde Rinde auf die Rinde
 Rinde, und unvollständig für die Rinde
 das ist die Rinde unvollständig
 Rinde Rinde. Rinde die ist eine Rinde

Freiung einige Handlung von allem die
Freunden für mich meine botanischen Garten
sind? Mit der Mäty nicht die Anlage
ihre Anfang, und da das von Garten be
stehen Platz noch weiter gemacht werden
muss, so werden mir gar kein Pflanz
in Löffel angesetzt. Das Publikum ist
für sich für diese Anlage, und von
meinen Büchern sind mir schon fünfzig
Zehnbüchlein anzubringen.

Freundliche Grüße von und Johann Löffel
und von Frau

Lamburg d. 16^{ten} Febr
1821.

Lehrmeister

June 27

N^o 67
Krausegally.

Dem Herrn Professor Mertens

Leitung im Jagdrevier in
Marsfelden, mit gütlichem
Empfangen, bezugsnehm. H.P.M.

Forst

in
Bremen.

Verrier 18 mai 1840
M^r Lejeune 164

Monsieur!

Je ai reçu la lettre que vous m'avez écrite, incluse dans celle de
mon collègue pharmacien à Collog, ayant l'honneur de vous
connaître que de réputation, je suis en ce point plus flatté
d'autres en relation avec vous aussi, mais je m'empresse de
pouvoir remplir en partie votre demande, je vous procure
pour la suite ce que je n'ai pas pour le présent.
J'ai joint plusieurs autres plantes qui pourraient vous être
favorables et je vous donne la liste des plantes que
j'ai découvert depuis la publication de ma flore, je dois
vous avouer que mes occupations médicales trop suivies
me laissent le loisir, je devrais m'occuper de répondre
un ouvrage aussi important, cependant je ose dire quelle est
une des flores de la Belgique qui inscrit le plus sûrement
les plantes, quelle recherche je puis en faire par
ses échantillons de leurs auteurs. Je me propose en
pandant de publier un supplément avec un errata
Je prends la liberté de vous adresser suivant
votre demande mes desiderata si vous pouvez m'en
procurer quelques uns vous m'obligeriez beaucoup
Urtica capillata et une variété inédite de l'ovine?
Je remettrai le ca à la diligence le paquet de plantes
à votre adresse, j'ai eu à vous en avisé par la
présente, il se pourrait, à l'avenir que vous ayez
des relations plus faciles avec Francfort, si vous avez
quelque chose pour moi vous pourriez employer cette voie
je pourrais le faire reprendre dans cette ville ce que vous
me destinerez et faire déposer dans le même lieu ce que
j'aurais pour vous, vous pourriez en donner un adresse
à votre service.

Monsieur VERVIERS

Monsieur Mertens

Professeur en philoso-
phie

20
à Breme

TYD

NAPES

56

30 aout 1820 }
4 sept 1820 } 166.

Monsieur

J'ai chargé aujourd'hui M^r Jaquet de
 votre marchand en draps qui part
 pour Frankfurt Deux paquets de
 plantes qui j'espère feront à votre
 satisfaction. comme cet aui, restera
 15 jours à Frankfurt vous pourriez
 faire remettre au libraire où M. les de
 proposa ce que vous me desirez.
 Je regrette que je n'ai pu remplir totale-
 ment vos demandes; mais vous en
 serez bien compensé par les plantes
 nouvelles que j'y ai joint. le premier
 envoi que j'ai fait part en la diligence
 d'Anix sous sans doute partira par
 nos sémenciers de Cologne & sera le sien
 expédié le même jour. veuillez S. V. P.
 m'accuser de tout bonne réception et me
 croire votre tout dévoué serviteur
 Lejeune D. M.

Il vous obligera beaucoup de
dissiper mes doutes sur plusieurs
plantes que j'ai nommées avec
le signe de doute.
mon herbarium m'a envoyé un
échantillon de *Callitriche arvensis*
& *thymifera* trouvée près Aix la Chapelle.
j'ai retrouvée aussi le *Centaureus*
minimum près de Ca et près Charaens
cette année ainsi que le *Senecio*
paludosus qui croît près Liège en
abondance.
M. de Libert de Chalmidi qui n'a
pas encore fait paraître la cryptogamie
est riche en plantes de ces familles
si vous vous occupez de cette partie
de la botanique, vous pourriez
par mon intermédiaire, recevoir
beaucoup d'espèces qui peut être
vous manquent au point de vue
Léon D. M.

18th March 1854

105.

Dear Sir

I should have answered your very kind
Letter long before this, & thank you for your
interesting presents to me; had I not understood
by your Letter that you was to leave this
Country almost immediately, & I beg much lament,
I have not had the gratification of enjoying
your Company, but I still hope there might yet
be some chance, as I am endeavouring to be in
Gorn soon but having here many new plants
in my stores, which I have raised this year from
seed, require a little more of my presence, how
happy I should have been to have seen you
here, had I known your stay had been so long in

this Country, & to have afforded you any plants
or Specimens my Garden could have
produced, if you make any longer stay I
hope we shall still meet. Remember me to Sir
James Smith, when I hope this letter will
find you, as it was only yesterday I heard
from my friend Sir Thomas Cullum from Hungary
that you was expected at Norwich.

Boyston House yours sincere
near Heytesbury A. Lambert

Oct^r 21st Wilts. 1816

57

Mlle Libert

M. de la Roche le 3 Janvier 1726.

T. p. 14. For. u. p. 10

109

Monsieur,

J'ai l'honneur de répondre à vos estimables lettres du 16 Juillet et 8 Décembre
 1725. J'ai reçu avec la première un envoi de Fougues crues et des plus intéressantes,
 Je me réjouis de m'arriver par le second à temps une bonne occasion pour vous en
 vous en exprimer plutôt mes sincères remerciements, qu'il est les recevoir en regardant
 avec mes yeux. Cette belle collection m'a fait le plus grand plaisir, votre souvenir
 m'est précieux, vos plantes sont charmantes, ont un air barbare et font le plus
 grand honneur à la sagesse de Monsieur votre fils. Je prends une grande part
 aux chagrins par le défaut imparfait de ce respectable enfant peut vous avoir donné.
 Ils sont réels, mais barbares, de les rendre moins amers, plus, les diverses considérations
 qui ont servi Monsieur votre fils à en agir ainsi. Sa conduite quel que imparfaite
 qu'elle soit en le rend plus absolument coupable, il a été aux atteintes insupportables
 de la justice, et n'a été attiré dans cette nouvelle carrière que par le désir
 d'acquiescer de nouvelles connaissances, et d'acquiescer vos immenses collections. Ne craignez
 vous de courager, contester, vous et seigneur, avec moi que la divine Providence le
 prendra sous sa garde et le ramènera dans le sein de sa famille non moins
 digne de beaux noms et de la grande renommée que vous lui avez transmis.
 J'ai le plaisir de vous envoyer Monsieur, quelques plantes fort intéressantes
 de nos contrées: j'en ai rempli, autant qu'il a été en mon pouvoir, la liste que
 vous avez bien voulu me faire passer. Les plantes qui ne peuvent pas passer de
 mon envoi, se trouveront dans celui que Monsieur Leprieux de la Rochelle de vous
 faire incessamment. Je me suis adressé à cet ami afin de pouvoir en mettre

Il m'aime de satisfaire complètement vos desirs Monsieur Linné me fait
savoir qu'il se chargeait bien volontiers de vous faire parvenir les plantes
de tout pays.

Je vous prie, Monsieur, de vouloir examiner plus particulièrement
les Verbasum que je vous envoie sous les N^{os} 1, 2, 3, ainsi que les
Convolv, et me dire votre opinion sur chaque plante en suivant l'ordre
des N^{os}: je vous engage aussi de m'adresser pour le printemps prochain
une N^{ote} de tous vos Differencas soit en phascogames soit en Cryptogames.

Il me feroit bien agréable si je pouvois, dans mes Cours botaniques, reciter
quelque chose pour vous, et vous offrir des retraites plus jeus et moins
graves.

En attendant de vos chères nouvelles, veuillez agréer, Monsieur, mes respectueux
hommages et croire aux sentiments de considération et de la plus vive
reconnoissance avec lesquels je suis l'honneur d'être

Votre très affectueux ami

M^r de L. Bert



Wolfsburg le 10 juin 1773

Monsieur de L.

Monsieur

J'ai eu vos à regret pressés de vos chères nouvelles et principalement depuis que j'ai reçu l'aimable lettre que Monsieur votre fils daignait m'écrire le 20^e du 16 Août 1772 et par laquelle j'ai appris l'avis bien agréable qu'une collection de végétaux exotiques ou barbares pas à être espérée à mon adresse. J'attendois ce précieux envoi avec la plus vive impatience, mais mon espoir a été déçu, je crains que ce paquet ne se soit égaré, et je prends la liberté de vous en instruire non seulement pour l'actua de le récupérer s'il est possible; mais encore pour que vous n'ayez plus de moi des sentiments défavorables.

J'ai eu l'honneur de vous offrir, en son temps, une part dans mes Collections de plantes phanérogames et Cryptogames, l'auteur grâces que vous avez fait à mon précieux envoi me donnoit l'espoir que vous me mettriez plutôt en état de vous obliger, je suis pas en cette satisfaction, cependant j'ai cru que vous ne m'avez pas oublié, et que vous souffriez que je vous renouvellâmes mes offres de service.

J'ai sans s'opposer que les officiers d'ici à Hanovre sont très piqueurs, j'ai pourvois vous faire parvenir les plantes de mon pays par une

J.S.F.B.

711
Vos prompts et honnêtes. Monsieur Peter Bernard Heyn, à
Hanover, chez qui je ferois déposer mes envois vous les feroit parvenir
par des occasions sûres

Si je me vaquerois de vous être importun, peut être même à charge
je vous prierois de me donner promptement de vos intéressantes
nouvelles, et de m'envoyer une liste des plantes que vous pourriez
m'offrir. Soyez certain, Monsieur, que je la compterois de même
mieux et avec une satisfaction indécible.

En attendant je vous prie, Monsieur, d'agréer l'hommage de mon
propre respect et la assurance de ma haute Considération

Vos très humble Servant
Marie Anne Sibert

Erhöht lichte auf nach aufgehoben & Puzlingenden Lichte
zu befanden. Die werden die Kumpfeld die G. H.
Lichtmensch lichte aufgehoben werden, die in bayern
den v. S. f. M. m. lichte v. S. f. M. v. S. f. M.

58

Redlin d. 12. Febr. 44
v. Prof. Link

173

Einige Worte kann ich nicht umhin, Ihnen,
mein verehrtester Freund, mit diesem Packet zu sen-
den. Herr Blumgrüben hat sich zur Bearbeitung
der Kauri und Hepaticae für die Fortsetzung
von Willdenow's *Species plantarum* bereitwillig
erklärt, und diese wird, wie ich, nächstes Jahr
erscheinen, dann folgt Florae mit den Lichenen
und dann, wie ich, werden Sie uns mit den Kasper-
algen nicht verlassen. Doch bis dahin verbleibt
noch Zeit. Setzt mir die Ihnen, das Willdenow's
Sammlung für die hiesigen wissenschaftlichen An-
stalten gekauft worden ist, und nächstens über-
geben wird. Nach der Übergabe wird es nicht
schwerlich sein, Ihnen zur Ansicht zu senden,

was Sie begehren möchten, und ich werde mich
sogleich nach dem Pallavicinischen Paket umsehen

Nicht sehr wünsche ich bald einmal das
Vergnügen zu haben, Sie hier länger und zu
einer Zeit zu sehen, wo nicht so viele zufällige
Verhinderungen sind, Ihre Gegenwart zu genießen
Ich empfehle mich Ihnen freundlichster
Adressen

angebracht
Linné

Link

Herrn
Professor Mertens
in
Bremen.

Donnerstag 2. Okt. 12.

174.

Großvater Herr Professor,

Ist die Frau nach dem nachherigen David Speck, für die mir gütigst
mitgeschickten beiden Pakete mit Algen, welche ich nachherhin ausgepackt habe.
Angenehm konnte mir wohl nicht leicht ein Geschenk sein, als ob das Ihrige
war, da es abgesehen von dem Vergnügen, welches ich empfand, mit Ihnen ein
näheres Bekanntschaft zu werden, auch zu erkennen, obgleich zu verschiedenen Orten bei
Holland und auch Paderborn, welche mir über die Möglichkeit der Bestimmung
dieser sibirischen Pflanzenfamilie keinen Zweifel übrig lassen. Ich werde
nun von mir aus mit allem, was meine Aufmerksamkeit erregt, und Vergnügen
gen zu diesem Ende und lege in dieser Absicht ein Herzgeheimnis die in die
Ihre Kommen von mir eingekauften Pakete bei, von welchen ich freigegeben
wirden kann. Sofern diese Pakete auf das Herzgeheimnis zurückzuführen
möchten, so können Sie, ich habe es aber jetzt nicht zu Hand, werde ich
indessen in Zukunft nachfolgen lassen. Für jetzt mag ich deshalb bitten, mit
den selbigen Paketen, welche indessen sehr häufig mancher Ihrer inkompletten
Pakete aufstellen wird, flüchtig zu versehen. Besonders die Pakete, welche ich beschreibe,
wird ich Ihnen mit Vergnügen, wenn möglich, gewiß, mitteilen und auch
die übrigen Pflanzen unserer Zeit, welche Sie von mir haben mögen, bei
Lage. Die Pakete, welche ich demnach Kommen gütigst genau beobachtet, ich
geschreibe es aber gerne, daß ich demnach nicht ganz damit einverstanden
gekommen bin, und daß es mir sehr angenehm sein wird, zur Lösung
Ihrer Wünsche, auf das, was Sie auf dieser Gattung beschreiben, zu setzen
über die in Ihnen letzten Pakete enthaltenen sibirischen Arten, ich

für Herrn Schenker gemacht, meine Meinung ist.

Über die *Sal. incubaca* bezieht, so besitze ich aus dem Herbarien Garten
meiner Frau, welche ganz mit dem Herbarien übereinstimmt, für sich ein
gefundenes Blatt, welche ich früher dieses Jahr, weißt dir keine, besonders die
ganz gleiche *Sal. al.*, und weißt dir wohl die *Loepera*.

Die der *Sal. spathulata muricata*, welche nach dem Unterschied ist von einer
für gefundenen, welche ich für *spathulata* halte, aus dem Herbarien, welche, aus dem
Herbarien, welche.

Die *Sal. halonensis* scheint allerdings wohl nicht von *halonensis* *Laevigata* zu sein,
die zu sein, wenn gleich die *Sal. halonensis* *Blätter* und *Blätter* ein wenig
zu unterscheiden *Laevigata* in einem *Blätter*.

Sal. antiqua habe ich hier und noch nicht gefunden; auf die meine *Blätter* habe ich
nicht *Blätter* gehabt, zu *Blätter*.

Die *Sal. antiqua* *Blätter* *Blätter* habe ich noch *Blätter* nicht gehabt
ich *Blätter* oder *Blätter*, was ich auf *Blätter* zu *Blätter* *Blätter* habe, für
gehoffenen *Blätter* nach einmal zu *Blätter*, um zu *Blätter*, ob ich *Blätter*
hier oder nicht. Sie werden mich *Blätter* *Blätter*, wenn Sie die *Blätter*
dieser nach einmal zu *Blätter* zu *Blätter*. Die *Blätter* *Blätter*
ich mir *Blätter* und *Blätter* mich *Blätter* *Blätter* *Blätter*

gefasst,
Hunt, 1811.

79

Donnerstag d. 23 Oct. 1812.

2
Ludwig
175

Herzoglicher Hof Hofrath,

Wage ich das Glück das Herrliche Buchen, von so großem Nutzen, wie es allem zu sein
 drucht, dem ich unbekannt ist, wohl zu empfehlen, o für Gott, ich habe es gerne. Denn ich
 was auf mich, so kann ich wenigstens versichern, daß ich es mit großer Lust und
 gewiss auf, wenn ich ohne Schaden, als ein sehr seltene Buch, abgeben könnte, mit
 Freude. — Ich habe nicht, die ich, weiß ich aus meinem Bedenken, ob ich es nicht
 herauszugeben, um Ihnen zu zeigen, was ich Ihnen dieses so bald als möglich
 zu geben. Ich werde mir, daß ich in meinem Verlangen, das einmal zu
 haben, was Ihnen anzuzeigen ist, und bitte Ihnen mit Freuden, wenn
 mich. Auf diesem Buche ist eine interessante, von mir in einem Jugend und den
 Gottes (Hofrath) Gottes ganzem Leben, welche einen nicht unbedeutenden
 Theil des kleinen Studiums enthalten. Dieses Buchchen ist bestimmt, nicht
 ich mich zu empfehlen, und würde sich mir ganz unbekannt, nicht ohne
 Mühe, wenn ich die Zeit haben wollte, mir so die Zeit zu
 die Bücher, so dabei aus, und die diesen Buchen, die ich
 was ich die Zeit dazu, nicht den meinen, nicht zu finden, kann
 die gemeine d. copiare die ich mich in der Zeit, das ich
 drucken und zu schreiben, was, daß man oft nicht weiß, was man
 die, wenn man will, um so weniger, die ich oft ganz in d. Sache
 habe, was man will, um so weniger, die ich oft ganz in d. Sache
 ich habe, was man will, um so weniger, die ich oft ganz in d. Sache
 ich habe, was man will, um so weniger, die ich oft ganz in d. Sache
 ich habe, was man will, um so weniger, die ich oft ganz in d. Sache

die größte
die man
bekommen
kann

dass eine große Menge von Kröpfen nicht nur die Haut, sondern auch andere
 Theile, zum Beispiel die Kröpfen die Kröpfen einhüllen und genau befeuchtet
 werden müssen, als ob die Kröpfen selbst wären, die auf die Kröpfen abgeben.
 Ich habe die Gelegenheit gefunden, dass sie nicht nur Kröpfen, sondern auch die Kröpfen
 gesammelter Kröpfen untersuchen, sondern sie sind sehr verschieden, indem sie
 die Kröpfen selbst untersuchen, sondern sie sind sehr verschieden, indem sie
 werden, welche Kröpfen, welche sie sind, an Kröpfen selbst zu Kröpfen.

Nach dem die Kröpfen Kröpfen Kröpfen, so werden sie nicht für
 Dodonaei pempt. 2 pft 1 egg 2 pft
 Schroeder's Journal 8 Ad. 2 pft 16 egg. 20 pft.

Die Kröpfen Kröpfen auf Kröpfen. 1 pft. 12 pft.
 Schroeder. p. gem. 1 pft. 12 pft.
 Hel. v. Mohr Kröpfen. 1 pft. 12 pft.

Ich habe Kröpfen nicht nur Kröpfen, sondern die Kröpfen Kröpfen
 Kröpfen Kröpfen Kröpfen Kröpfen Kröpfen Kröpfen Kröpfen Kröpfen
 Kröpfen Kröpfen Kröpfen Kröpfen Kröpfen Kröpfen Kröpfen Kröpfen

Kröpfen

Kröpfen
 Kröpfen

Über die bestimmte Anzahl Pflanzproben die ich nun nebst der Aufzeichnung wieder
zusammengefasst erhalten und ich hoffe, dass ich die Arbeit von Dr. Engelm. voll
machen gleich die Arbeit fast immer gleich länger mit dem Pflanzen des
Sesuvium fol.

[Faint handwritten notes]

[Faint handwritten notes]

NO OCT 11 1870

HERB. B. G.

Handwritten notes on a small piece of paper, possibly a label or receipt, with some red ink markings.

437

From Professor

H. M. B.

Basel

2

X

30 OCT

1911

Bern

H.M.B.

50

From the collection of the University of Basel
Herbarium
Basel, Switzerland
1911

Illustrationi & Coll. Prof. Merkenis

L. P. D.

Johanni Christoph. Kynclze

Gratissimum fuit ex literis Tuis ad Fel. Hofmann Bang post aliquod tempus
 mihi pervenire, Atque ipsi Saxeus, quo ore et beneficio Fel. Prof. Home,
 mami Dec. 1817. mihi, ad Te pervenisse, eaqz, libet parat nec, ut parat,
 speciosus, Tibi haud fuisse ingratus. Praeterea etiam gratias ago quam
 maximas ab humanitatem Tuam, cum in Atque illas ingruerem, eaqz,
 quibus facta nomina imposui, sibi determinare, haud designatis fuisse.
 In eisdem literis nonnullas commemorasti species, quarum specimina
 iterum optasti, eiqz, rogo, cum mihi sit mittenti copia, satisfacere haud
 neglexi. Sunt autem sequentes:

Tuorum crystallus
 p. lincosifid
 Conferva lenticosa
 Danijsii
 abruensis
 nigro-chamae var. simpl.
 pustulopumicea
 arbuticola
 Actinii

Conferva Melagerrina
 comoides
 atropurpurea
 agropyra
 purpurascens Eng. Bot.
 Conium compatum
 Tremella nigrosuavis F. dan.
 Bignonia disticha v. Br. Epig. F. dan.
 Conferva pennata c. fr. (Cappulii) & Variegata

Jam in Tractatu Hologico laborando & emendando occupatus sum. Tabulae
 aeneae, quae multum mihi faciunt negotii, jam ex dimidia parte fecerunt
 absolutae. Vellem, ut ipse, si quae otuli Tuis perspicacissimis subire-
 rentur, haud omnino reprensenda et spernenda censerentur. Vale.
 Scripsi Hafniae d. 27 Junii 1818.

Stulta foliis aspidibus. Similiter
est et hinc suab. hinc hinc
in lobuli ad basin cordatam
in lobulis fultis adnatis. Hinc
lobulis fultis in lobulis
et in lobulis. Hinc hinc
Königlich yucca. Hinc hinc
mit allen Eigenschaften

für die Pflanzenkunde
angabensindian
y. f. M. v. d. L.

WITTELSDORF

Herrn Professor Mertens
Erlaubung
zu
besuchen

1/88

1) Geben die Ansehn zu beweisen, ob es in der That zu sehen, wenn
die Hosen der Hosen am dem Einwärtsgehenden lange für den Hosen
aufhalten können?

2. Was ist Hosen ein geschicktes Hosen Hosen der Hosen gewaltigen Hosen
beweisen die die Hosen beweisen, die beweisen Hosen aufhalten können?

Die erste Frage hat ich mir selbst mit Nein beantwortet, denn ich
wille was nicht begreife. Die zweite Frage ist die wichtigste, die beweisen
- Hosen Hosen für Hosen Hosen eine Hosenbeweisen zu einem großen Hosen
zu Hosen. Wie ein: wenn die Hosen der Hosen gewaltigen Hosen
und die Hosen so Hosen oder Hosen mitten in dem Hosen Hosen Hosen
gehalten, oder Hosen Hosen Hosen Hosen, und die Hosen Hosen Hosen
wille die Hosen Hosen; Hosen ist Hosen Hosen Hosen Hosen
gehalten, so Hosen so ein in Hosen Hosen Hosen; Hosen Hosen
nagenden Hosen Hosen die Hosen die Hosen Hosen in die Hosen Hosen
Hosen Hosen die Hosen die Hosen Hosen Hosen, und die Hosen Hosen
Hosen Hosen Hosen Hosen Hosen

Hosen der Hosen ist ein Mann von Hosen
Hosen, also kein Hosen Hosen, der Hosen mit Hosen Hosen, und Hosen
Hosen Hosen Hosen, die Hosen von Hosen Hosen Hosen Hosen Hosen
Hosen in Hosen Hosen Hosen Hosen. Hosen Hosen Hosen Hosen Hosen
Hosen Hosen Hosen, die Hosen Hosen Hosen Hosen Hosen Hosen
Hosen. Was Hosen die Hosen Hosen Hosen, Hosen Hosen Hosen Hosen
Hosen Hosen? Hosen Hosen Hosen Hosen, Hosen Hosen Hosen Hosen
Hosen in den Hosen Hosen Hosen?

Die pflanzl. Co. pflanzl. (die pflanzl. Co. pflanzl.) werden wollen Sie den
die pflanzl. ganz aufgeben, wenn die pflanzl. wieder zu pflanzl.?

Man die mit nach die die pflanzl., die man ad die 16 wären,
pflanzl. die pflanzl. andernfalls mit Malt, Manzen, die Malt beibringen,
wenn die pflanzl. beibringen werden, zuverläßlich pflanzl., welche
Mane wird in pflanzl. Malt pflanzl. einpflanzen, welche die in dem
gegenwärtigen Blugabliche beibringen, die für eine pflanzl. giebt.

Pflanzl. die pflanzl. pflanzl. die pflanzl. auf pflanzl.
Anale pflanzl. die die pflanzl.

Wien den 6 Juni 1825

J. L. L.
M. L.

Valeriana Pfl. wird in Wäldern häufig auf sehr feuchter Erde
 Val. tripteris mit grobem Stamm in Wäldern vorzüglich
 auf feuchtem Boden, auch in Zäunen, Pfützen und unter
 dem dicken Graswuchs am Bergwäldchen
 Stiel dünn, bei Feuchtigkeit und Feuchtigkeit

Hierher gehören die folgenden
 Marten

- No. 148 *Truselia crenata*, ein durchsichtiger, weißer, fester, fester
 nicht nur bei der Feuchtigkeit, sondern auch in der
 wässrigen Exsiccation. Acum. oculis. non. f. 12
 142 *Hydorurus Vaucherii* Ag. - mit H. peris. Billei.
 143. *Palmetta globosa* Ag. *Coccochloris agraria* Spreng.
 144. *M. N. form.* (nicht gelistet)
 145. *M. N. form.* *Callotrich distorta*
 146. *Byssus*. ———— *mitte* *Tricostema purpurea*. *nd. aut. von*
 147. *Marten verrucosum* Ag. ? *Styphane villosa* Rth. *cap. vob.*
 148. *Oscillatoria princeps* Vaucher. ind.
 149. *Cygnema adnatum* Ag. *ben!*
 150. *Trivularia Pifum* ? *et. line. natum. f. v. angulosa R*
 151. *Spongia lacustris* L. *fort.*
 152. *Noroco commune* Vaucher. *mit.*
 153. *Palmetta crenata* Ag. *no*
 154. — *botryoides* Ag. *Stem* *in* *der* *Spezifikation.* *et.*

185. *Ulex labrica* Roth. In. nomen incompl.
186. *Ulex halleola* Roth. = nomen? Ven. 2. 6.
187. *Strophium* sive *Zygnum gracile* v. *Conserva fragorifera*
sive *Castan.* und *Conserva lineata* Pilleory.
188. *Zygnum gracile* Ag. sive, sive *Conserva* sive *Ulex* sive *Strophium*.
189. *Lemanea torulosa* G. - Status
190. *Dematium abietinum* Kof. sive *Strophium* (*Strophium* sive *Conserva*)
sive *Strophium*.
191. *Conserva crepitata* Roth. (sive *Strophium*)
192. *Meridion aratum* Ag. sive *Strophium* sive *Conserva*
sive *Strophium* sive *Conserva*.

Oben in Zusanmenschauung vieler andern Klassen, fast
 die Pflanz- u. Sporen sind, gleichsam als wären die fruchttragende
 von Fortpflanzungsorganen sind nicht ein unendlich groß. Was die
 lung von Consporengliedern nach innen. Ich würde wohl ver-
 ran, nach der Wollgabeln in Algeacarien von den zusamen-
 gesetzten Sporen mancher Gattungen fassen, ob ab Sporangia,
 ob ab Spore conglomeratae setzen? — Hat ein Algens Gattungen
 bezieht, so kommt es mir vor, als habe es zierlich nach dem
 Habitus zusamenzusetzen, wird das diein vorangeten ein
 dief ein zoologisches Ausschnitt als Gattungen Penzalen
 sollen. So geht gerade den entgegengesetzten Weg von
 Lyngbye. In diesem ausföhrlichen Zustand der Kulturen
 nicht deswegen, welche nicht Mühe u. Arbeit hat, alle Al-
 gen pflanzend u. nach Charakteren festsetzend und zu unterscheiden,
 den feiner von andern erkennen. Nur die Wollgabeln
 der ab Studium der Hydrophyten und selbst Abwicklung
 u. Kulturen gahrhaben, wie kein anderer Botaniker, vornehmlich
 in dieser Richtung diehloridisch aufzukommen. Sollten ab die
 Wollgabeln gefallen, rückföhrlich der Gattungen, die in
 dem Prodrömus vorkommen, ihren Charaktere unabhönglich, so
 würde ich die ab ein ganz besondern Zweck, das dief
 somit auf die andern Seite als einen unabhönglichen Ein-
 teil von ihrer literarischen forschungsföhrer gegen mich
 erkennen.

Wolffgehosener,

Erforschungspflanzen Herbar!

Ein Wolffgehosener allgauerisch bekante literarische Gesinnung
 zumeist mit, kann eine Bitte vorzubringen, die ich Ihnen zu-
 stellung. Sie sind sehr verschieden mühen. Neben dem beiden
 haben. Was ich, welche in Ihnen die Flora Brasiliens heranzu-
 geben angefangen habe! *Hippocrepis palmarum* v. *Abougen. plan-*
tarum habe in den Klauf gefasst auch noch zwei *Prodrum Florae*
Brasilis. Ein Abbildungen zu bearbeiten, welche alle Klauf in
 Sie erdachte v. was mir gefassten Arten unfehlen soll und
 was den natürlichen Familien geordnet sind. Was ich nicht
 konnte habe ich mir dabei nicht die Mittel zur Verfügung zu
 Kauf. Was ich gefällig sein, sondern auch die Bearbeitung ein-
 zelner Familien überlassen, so H. Prof. Pflanz der *Cypripedium*
 Prof. hat die *Orchidaceae*, Prof. Nees die *Gramineae*. Die Pflanzen
 hat ein junger Mann H. Hoffmeister unter meinen Leitung
 sehr genau analysirt v. diese Familie welche den meisten

Alyrium Nollingii, seu *Sarcospermum cymosum* u. *Esperi*
Nomen in usum, formis alijs auctore Fucus, die Agarich alt. Filicibus aug. 1803. †

†
Aug. 1. 1803.
Juli. 1803. u. 1804.
u. 1805. u. 1806.
m. 7. 1803.

Seu *Moffgabelbaum* und H. D. Koch haben die Abhandlung
d. W. Sarsius über die Züchtung der aus dem Meerwasser
eine Pflanze zu züchten, die von ihm in voller Ausbildung
genügend worden ist. Solange Sie, Herr Sarsius, zu
sich ist ganz beschränkt in dieser Hinsicht. Wenn man dank
bringen, weil sie künstlich von ihm die Pflanze zu bekommen
sollte. Dasselbe mochte er auch die Litteratur sagen, daß sie
bald gefallen möge, wie mit dem besten zu besetzen.
Grußworte in die Wissenschaften in der Göttinger
Wissenschaften ist besetzt

Seu *Moffgabelbaum*

München d. 28. Nov. 1803.

gegründet durch
J. Martini

P
2

RYLMONT

Dr. Whipple

18

From Prof. New, Doctor Martens

Ami. 2

in
Loeman



64

Johanna .i. 27. Febr. 1812.
Neukirch
1/1

Geistlicher Herr Herr!

Wann für Wochplaten mit Ihnen bei meine Absicht von Bremen die
Erlaubnis geben, daß ich Ihnen davon und wenn ich mein Leben und
Ihre einige Kassen willkürlich übergeben, so Ihnen ich dieselbe jetzt an Sie
und andere, die Sie für die Zwecke, die ich Ihnen jetzt übergeben,
sich zu erhalten, und die ich einige Kassen und mehr dazu bringe.
Ich will ich mich ganz für Sie für Sie übergeben, aber wir haben Sie
mit und Zeit so geringe dazu annehmen.

Das inoffizielle Schreiben des Herrn, welches beiläufig die Bekämpfung der zweiten
Theil eines geistlichen Herrn Sie, so das jetzt kein Zweifel, das auf in
Verantwortung sein könnte, daß die Seele des Kindes geliebt werden soll. Ich
von beiden die, welche die Herr hat schon, diesen "Lange" und "Gott" Spiel
sich überlassen, und ich würde mich wünschen, daß man sich ein
keine Zweifel nicht selbst; denn die kleinen nicht selbst. Aber diese
reueigliche sind sich diese Herrn dann nicht mich über
Herrn nicht: für kann das aber nicht mich und für immer
mehr selbst von Sie ich mich abgeben; die anderen aber sind für
Sie selbst bezeugen; auch Ihre Wünsche, in Geistlich auf die
ganz, so willkürlich selbst. Was werden schenken, so habe ich
denn auch das.

Spesen gelohnt sich nicht erfüllt.

Obst die Gegend für ein Gelingen sehr reich ist, bietet keine Zweifel, wenn ich
gleich versucht wieder zu suchen sind, und Linnéus Pflanzen schon für Spesen
traf. Solches für Wolfshorn mit gleich eine Aufzählung einiger Pflanzen
die auf einer die sich für Geschichte ausspricht; (siehe sind: *Samolus* etc.
arvensis, *Scandiac pecten*, *Tagetes aptata*, *Genus rinde*, *Polygala emosa*, *Pippipis*
conosa, *Botrychium dichotomum*, *Artemisia vulgaris*, *Corollaria Polygonatum*, *Sparg*
aida etc. *ovata*, *Rubus glandulosus*, *Pyrola vestita*, *Astragalus europaeus*, *Prun*
quadripetala, *Bupleurum longifolium*, *Carduus orientalis*, *Alnus campestris*, *Prun vitidula*,
Artemisia pubescens (*Bomus comutatus*, *Cassia digitata*, *filiformis*, *Strobilica*, *Lupinus*
amygdaloides etc. etc.). Die die schon sind bloß für den Zweck für die Gegend die ich
nie aufstellen kann, das ganz nicht mehr! Einige *genuensis*, *Scandiac rinde*, *Prun*
vitidula, *Prun factida*, *Abutilum* *officinale* ist es nicht. Die Pflanzen die
ist nicht die selben, so wie diese Geschichte nicht Linnéus sondern Villars ist, dessen Arbeit
Kauf nicht und beide aber sind in der Gegend nicht die selben, die ich nicht so
vielleicht beizuge. Die selben nicht bloß in der Gegend, in diesen Jahren, die selben
nicht! — Die aber was wird ein Linnéus schon so reich, so reich die Gegend
den, als nicht bloß die, sondern die die Gegend. Die Gegend ist nicht die Gegend
nicht bloß die, die Gegend nicht bloß die Gegend. Die Gegend ist nicht die Gegend
die Gegend! — Die Gegend nicht so reich die Gegend die Gegend die Gegend
den, wenn ich nicht die Gegend die Gegend die Gegend die Gegend die Gegend

De Mathematis
Symon Prof. Dr. C. Martens
Siquis in per. 1793.

in
Bremen.

8. März abends 7.00,
Friedrichs-Größengrundes Saal!

Der Herrmann habe ich mich der Botanik ergeben und habe mich
auf ~~1818~~ meine alten botanischen Studien wieder auf. Hoff
vor Neuzugabe ich mit meinem Freund den H. Reiffers
Stein in Frankfurt eine botanische Reise durch den ganzen
Rozelberg gemacht, und wie haben mancher seltener Pflanz-
gen auf der selben entdeckt, was in einem Supplement
zu der Wetterauer Flora von Stein und mir bekannt ge-
macht werden soll. Die vollständige dieser Flora sind von
Scherbicus, Stein, Gaertner, Litz, Khesl etc. und mir, allein über
120 Phanerogamisten in dem Bezirk der Wetterau, allwo
für dieselbe, entdeckt worden sind darunter befinden sich sehr
seltene Pflanzgen, so z. B. *Tris spurius*, *Plantago arenaria*,
Galium rotundifolium, *Ammi majus*, *Alopecurus vegetalis*, *Benanthe*
pimpinelloides Linn. non Pollicium., *Lyola chlorantha*, *Arenaria*
fasciculata, *Euphorbia falcata*, *Cistis Pumana*, *Cochlearia Draba*,
Sisymbrium Loeselii, *Lactuca perennis*, *Scorzonera purpurea et*
laciniata, *Centaurea solstitialis*, *Cineraria campestris*, *Carex cyperoides*,
Littorella lacustris etc. Dieses Supplement wird nach Beendigung
und Verabreichung an zu den nächsten Tagen der Wetter. Flora aufgehen.

Nun habe ich eine Bitte an Sie. Können Sie mir nicht ein
 Paarm von *Stratiotes aloides*, *Cladium germanicum*, *Allisma*
ranunculoides und lebendige Pflanze von *Adonis vernalis* und
Erica tetralix zu senden, so wie auch ein Paarm von *Geranium*
silvestre zu verschicken. Diese Pflanze in fünfzig Grad
 nördlich zu wachsen. Herr Bastian, welcher früher in
 München war, hat diese Pflanze im Monat von hier nach
 München gebracht, welche heute in der Gegend von
 München, bei Garmisch, unter der Hand von Herrn
 Pflanzern und Pflanzenliebhabern in der Gegend von
 der Post wieder zu reichlicher Zahl zu haben. Auf diese Art würde
 der Versuch sich nicht leicht machen lassen.
 In der Hoffnung daß Sie meine Bitte zu erwägen werden
 die Ihre Gefälligkeit zu sein.

J. W. W. W. W.

Offenbach am Main
 16. Aug. 1823.

Dr. H. Meyer
 Hof- & Medicinalrath

6
5
Dr. W. J. G. ...
Dna. Grove ... Paul ...

Jan

in
E
...

...

66

Göttingen den 29. Aug. März 1831.

147

Sehr Hochgebornen

erwidern mir sehr dankbar mit Freuden, daß ich Ihnen diesen
 Brief nicht länger unterbreiten. Ich ersuche ich Sie
 nicht, mich nicht abzugeben, daß mich die Entfernung der
 Antwort nicht so bald in Ihre Hände kommen würde,
 mit der Freuden Sie selbst, wie ich Sie wieder zu sehen.
 Ihnen zu sagen, wie ich die Güte der Briefe annehmen
 zu sehen, und wie ich Sie auch ich zu verstehen,
 wie, mit Sie mir gerade nicht diese wichtige Sache
 entgegen zu stellen, indem mich davon, so genau
 entgegen zu sehen im Gegensatz. Ich mag Ihnen zu
 schreiben.

Daß ich mich nicht in dieser Bestimmung
 in Ihrer Sammlung beizugehen, wie ich es fast
 in allen Ihre mich die ich zu verstehen der Stelle
 sein; allein für was nicht zu verstehen. Ihre
 Sammlung nicht spezifische Pflanzen fassen ich
 nicht zu sehen, und diese Sie nicht mit mich zu
 sein. Sie haben die meisten Ihre am besten, Ihre
 Arbeit. Ich Sie die meisten Ihrer am besten; besten
 Ihnen - nicht, von Ihnen diese ist doch nicht mit
 Ihre Sammlung mit einige Hände mitzufassen. Ihre
 fassen ich, daß nicht zu viele Arbeit unterbreiten.
 Ich Sie zu wenig am besten, Ihre am besten
 der Ihnen, wie die die Ihnen, Ihre am besten
 mich Arbeit nicht am besten zu sehen; nicht zu,

müßte ich, daß folgende Bestimmungen eingetragener nichtig
sagen werden

1. *f. tenuis* Willd. bicornis Michx.

B. dichotoma Elliott. *gracilis* Lam. (Journals Bot. de Beauv.
apud Poir. *ent.* pp. 3)

Die 10 Pflanzen zerfallen 3 in 2 Arten, wie conglomerata
und affinis, und meine Kalkblätter zeigen sich
von *f. tenuis* näher 3 in 2 Arten, daß die *B. dichotoma*,
daß eine nordamerikanische Pflanze nimmer in
England vorkommt, ist keine Salzpflanze, und ist,
Elliott 3 in 2 Arten mit der Mischung der nordamerikanischen
Gefäßstruktur. *f. tenuis* und *bicornis*.

2. *f. aristata* Michx. *triglobata* Walt. *bulbosa* Michx.
bicolor Elliott.

B. marginata Rostk. *aristata* Elliott. *triandra*
Boiss.

Die beiden Arten sind so verschieden, wie die 2 gezeigten,
eine *f. aristata* von der Ähnlichkeit mit *flor. capitata*
ist, welche sie mit dem Namen *intermedia* be-
zeichnet haben, wenn man sie 3 in 2 Arten, so daß *f. tenuis* die
Pflanze *europäisch* ist, *B. marginata*
Namen *vel f. ^{bulbosa} aristata* und *marginata*.
Die andere Ähnlichkeit folgt in *f. tenuis* Sammlung.

Mit *aristata* ähnlichen Blättern kommt *f. 4. americana*
Aiton, vor

3. *f. polytricha* Lam. *gracilis* *vel f. arborescens* Michx.
Die Pflanze ist 3 in 2 Arten.

4. *f. polytricha* Elliott *exalt.* pp. *polytricha* Pursh. In *botanica*
Namen 3 in 2 Arten von *flor. tenuis* mit den 3 Namen

J. conglomeratus, articulatus und polycephalus; im Winkel
mit lichten Nerven mit Pfeilblättern (von Bistens?)

3. *J. polycephalus* & *ternatifolius* Michx. *echinatus* Mühl? Elliot?
nodosus Proff? Elliot giebt mir 3 Stam. an, und
4 gefied. Nerven b. das mußt mir ganz falsch sein. In
beschreibe die Pflz, welche ich hier beschrieben habe von
Nerven, nel *J. polycephalus* von Proff und nel *J. nod.*
jet von Walp.

6. *J. polycephalus* & *crassifolius* Michx. *J. spirifer* Lam.
articulatus Proff *J. echinatus* Mühl? Hoff
by Elliot, wie lang in Hoff Sammlung.

Mit diesen Arten an Sie bin ich wenig im Minus,
um so weniger aber bin ich als mit ihrer Synonymie.
das fällt mir ab obwohl darüber in Hoffen Gottes
mündigen, und ich vielleicht auch in davor
müßten; das hängt ich beim Bedenken (von mir
auslassen. wie sie geht Lind, mitzelpflan. Aber
wie die Gattung je mehr mich auf mich nicht weiter
verweilt, so denke ich das vielleicht diese Synonymie
haben. Ich habe nicht mir nur noch ein Bedenken
in, ob ich aber Sie und Hoffen Göttinger lang
wird. Ich noch ein Teil ich mich vielleicht im
lang hat mir meine Arbeit an irgend einem
Lustigkeit, wie man ich geht gerade in
Steffen-Elliot. Ich würde die müßte
entweder, falls kommen, man ich
den meine Bedenken mit den Göttinger
des, fallen müßten. Ich stellt mir aber
Sensibel

Seine Antwort, auf die Gelegenheits Briefe, habe mich
 bemüht bringen zu können. Wenn nicht al das
 Ihnen mit geschickten Verbindungen vielleicht nicht
 ohne Sorge, mich beyde anzuweisen, und mich
 wieder zu demselben auf mich zu Ihrem Befehl
 setzen. Mein Beden ist es nicht geradezu im Augen
 zu bleiben. Gütlich ist alles Besondere, das fallen
 werden, ist nicht für mich anzufragen, aber
 das geht doch nicht an, weil ich nicht
 mehr als möglich dem Herrn v. Hallenmann
 zu bringen, welche mir auf dem Wege
 bringen Sie mir das, was ich
 auch wenn Sie mir das, was ich
 zu demselben kommen, wird ich das in
 zu demselben mit dem geistlichen

Ihre Hochachtung

Ernst Meyer.

Wenn Sie nicht in Brause, gerade
 ich auf die Seite zu dem; kann
 aber das geht mich nicht an, weil
 mit einem anderen, das ich nicht
 wieder mit dem.

unmöglich sein. Diese beiden sind die Haupt-
Punkte, die man nicht übersehen darf. Die
erste ist die, dass die Pflanzen, die man
auswählen will, nicht nur in der Größe,
sondern auch in der Form, in der Farbe
und in der Beschaffenheit der Blätter
unterschieden sein müssen. Die zweite
ist die, dass die Pflanzen, die man
auswählen will, nicht nur in der Größe,
sondern auch in der Form, in der Farbe
und in der Beschaffenheit der Blätter
unterschieden sein müssen.

Es ist mir nicht möglich, diese beiden Punkte
ausführlich zu besprechen. Ich will nur
einige Beispiele anführen, die zeigen, wie
man die Pflanzen auswählen kann. Die
ersten sind die, die in der Größe
unterschieden sind. Die zweiten sind
die, die in der Form unterschieden
sind. Die dritten sind die, die in der
Farbe unterschieden sind. Die vierten
sind die, die in der Beschaffenheit
der Blätter unterschieden sind.

fliegenflederbarbaria unbeschreiblich beschizend! und fahet mit sich, wie in
 sich mein Pferd ungeschoren, wach nicht davon gedenke ich mich aufhalten.
 (sich ungeschoren mit sich abzugeben) Pflanzensammlung war der Inhalt. Diese
 Sammlung sind die ein Gegenstand abzugeben, daß in Mittelstücken
 zu horten mit ein Meist, schlapp.

(Zusammenstellung) daß die ein wertvollste Mannschickung für die Frau.
 gegen fahlen eingepfand haimend, wie mit Kopf. Das kann ich nicht geschehen.
 Ich aber ich selbst und ein ungeschoren Meist und Pflanzung, die so ein Zeit
 in Zeit von Schickens. Ich habe ich beschizend, fahet, daß es ein Kopf
 diesen Lebens her ist. Decandelle hat ihn auch reichlich beschizend für
 verstanden. Wie meist sind die Baum? Meist den 1^o Q. beschizend.
 haimend und ein meist gepfe. Beschizend haimend mit den abgeben Pflanzung.
 fahet, wie Wolke, reichlich und Pferd, fahet 44 sind. Beschizend die
 fahet, aber die ist beschizend, die in, fahet und meist fahet.
 fahet ist, so ist meist meist, aber sie fahet nicht fahet fahet. fahet
 die sie meist meist haimend, beschizend ist sie fahet. So ist ein Gegenstand
 zu ist ist, und ein sie fahet fahet fahet fahet. fahet.

Die fahet Beschizend manchen die, - nicht die ist manchen - die ein
 Walle. für Col. antimonialis ungeschoren Pfl. sind den fahet haimend.
 fahet fahet; auch ist aber haimend, meist fahet für walle, daß ist die
 für

für die Säure der C. vesca folten, die man testum xeli nennt. —

daß Schwamm seiner Meeresschwamm der Polett. Spinnweb, und das

die auf diese Weise? Man nimmt die weiß Fries Markt. fe. facit

die 5 Zylinder so wie seine Flora Hallandica — in einem Gefäß

das Meistens nur für die Zeit der Reife. Die Citrus der R. Das

da lichte ist sehr unregelmäßig in Größe; es sind sehr viele Varietäten

das folgende enthält. In einem Gefäß sollen können auf diese Weise

gehalten. Man hat die Meist. auch nicht die ganze Probe der Zeit

so können die nun Meistens der Flora Hallandica entsprechen. Die

meiste Zeit ist aber keine Pflanzenzeit. Auf solche Weise

Man hat die besten und die besten Meistens der Zeit der Reife

Pflanzen die die besten Meistens der Zeit der Reife

die die besten Meistens der Zeit der Reife

die die besten Meistens der Zeit der Reife

die die besten Meistens der Zeit der Reife

Allen

Alle offenbar und scheinbar gezeichnete Samen sind
 für die oben genannten Gattungen (speziell) für die Gattung *Quercus*
 bei Boiss. in Frage gestellt zu sein. Aber selbst wenn sie
 ganz genau passen, würde ich sie nicht für die Gattung
 halten, die es ist in einem und demselben Exemplar. Man
 hat sich nur dazu bemüht, die so vielfach vorkommende
 Gattung zu zeigen. Das ist die häufigste Gattung und
 in ganz Italien verbreitet. Die so viel kleinere Gattung
 der Gattung zugehörig (Kastanien) aber die ganz verschieden
 Beschaffenheit der Blätter, auch die Form der Blätter
 sehr verschiedenartig abweichend und die Blätter
 so sind ein rätselhaftes Rätsel für die so sehr interessanten
 Wissenschaftler. Man muss sich nicht wundern, wenn
 sie auch nicht auf die Beschreibung der Gattung in
 passen. Sie ist ein unbekanntes und sehr seltenes
 Gattung.

Der oben erwähnte Quercus (Kastanien) ist ein
 Baum. Das ist nicht die Gattung, die ich oben
 erwähnte. Wenn man die Gattung bei Boiss. erwähnt, so
 ist das

(man)

Callitriche speciosa in di. d. Hglt.
die botan. gesellsch. in Bonn fl. Götting.

1. Call. verna. Wahlenb.

1) foliis oblongo-obovatis inferioribus oblongis

C. verna L. *C. stellata* Hoppe. Ver. bot. 1792. p. 158.

C. verna et stellata Walp. Sax. p. 3.

2) foliis inferioribus linearibus lanceolatis, emarginatis.

C. intermedia Steud. Germ. w. b. 1. p. -

C. autumnalis - - - w. 2. p. 6 } tab. 1. f. c.

3) foliis omnibus linearibus oblongis emarginatis.

C. minor Hoppe J. b. 1792. p. 157.

2. Call. autumnalis.

die naturforsch. Gellings fürstliche u. Lönne fürstliche d. fl. Götting.

Call. monophyllus. Con. o. Utricularius 1-2 speciosa.

Das Thier in der Götting. gesell. erscheint wie Mollusck nicht bewiesen zu haben;
Es magh so auf beiden zur Familie der Nymphen hingeh., in der sie die unter-
ste Stufe der Leichtigkeit zuweisen der Götting. Gesell. und Repet. Lehr. abgehand-
elt.

Besteht aus einem einzigen Utricularium in der Götting. Gesell. der Pflanzenflora
zu Berlin, Götting. fürstliche u. Lönne.

Alle in der Götting. Gesell. erschienenen Mollusken (Kunstfl. Botk.) der Götting. Gesell.
flora, in welcher man sieht, daß man die aus dem vorstehenden Utricularium in der Götting.
fürstliche u. Lönne. Gesell. fürstliche u. Lönne. Gesell. fürstliche u. Lönne. Gesell. fürstliche u. Lönne.

Alle in dieser Zeit erschienenen Utricularien sind von dem Götting. Gesell. fürstliche u. Lönne.
in

Botanogische Galler aus G. Kunz's und J. P. Schmitt's Ges. 1817. (Fol. 101)
Gibt man in viele neue Leuchtsp. Specimenen nachzugehen.

Sind dies nicht?

Wallroff's Anz. hat. ist mit ungenügender Genauigkeit. In demselben
Jahre - Pro. algeria und P. latifolia sind nicht einander so verschieden. europäisch des
australische Specim. sind offenbar gut. - Convolv. latifoliae nicht weit von P. latif.
Ulmum puberulum Ehrh. ist klein. Aut. - Posa grandiflora gehört zu vulgare
fo. P. marginata zu panice. (P. spec. casimel.) H. incana ist nicht ein
Spezies verschieden. - Convolv. fallax ist nicht zu P. latif. P. latifolia ist
nicht verschieden. P. latif. Mercurialis fraxinea nicht P. latif. fraxinea und H.
hancusphensia spinesc. Conf. us neiter ist nicht verschieden. - Conf. albertina
ist von einer Pflanze. - Ob P. latif. arenaria ist nicht. In einer vulgare
Aut. klein P. puberula ist, ist ganz anders nicht - und unvollständig nicht den
falt. Papaver trilobum ist eine sehr verschiedene Pflanze. -

Die untern sind ungenügend



Stimmung

Flora typica pharmaceutica. cont. No. 1. Kuhn's. P. 1817. 8.